

LETON

R LECOQ

R DU NOM

che,

retour de M. use. Il nous a n coup de fou- moi, nous étimés à regarder dépôt remis à nous en avons été nous avons fait à cette heure mé...Celle que notre amie n'est aysanne, comme

observateur eût on de Mlle Blan- quelle avait enir ses larmes en tremblait-il ses longs cils. u'elle ne sou- ur la figure de ndice de sensa- nant qu'il était t de marbre.

je disais que t de ce brus- ...Mais j'ai du i me résigner. e, la force d'ou- que j'oublie!... félicités passées intolérables les ... emien referma ettre.

dez, monsieur lle...conservéz- Et on nous ac- nous autres filles

ndit pas L'al- x l'eût trahi, ien cependant, ché encore s'il de lire les der- la lettre. ma chère Blan- che-Anne, et je e honte à vous ider. Je travail- comme vous le erais ma vie à s si je connais- ...Je passerai e à Courtemieu la liste des per- nelles je pour- en me recom- e nom."

ourtemien s'é- le parler de cet- tante. Elle avait e, elle n'avait is! Elle se leva de Martial

avoir oublié son billait le plus monde, quand, éteau, elle fut un grand bruit montées à leur élevé.

sion de l'Adres- gitaireuse- innet de M. de e Blanche s'ar-

otre bienveillan- marquis dit-elle, de mes enfantil- adriez sans dou-

répondit-il en- je? Le rôle des e commence orateurs sont

en, on devinait ant, une énergie de Courtemieu e. Elle recon- elle l'homme re, devait aller ent, son admi- ée par une gros- nonçait les visi-

lâcha le bras s-vivement; e, fit-elle, je voir ce qui se e le demande à noquera de ma s que vous, mon si vous assist- e, vous medi- exprimé était rquis de Sair- t obéit.

ABONNEMENT
Par année \$3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.50
Edition Hebdomadaire \$1.00
Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne..... : 00.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naisance, Mariage ou Décès. 50
La Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 8 Juil'et 1886

LE VIEUX BYTOWN

L'arpenteur-général, Joseph Bouchette, visita Bytown en 1827. Voici comment il en décrit le site :
"By Town occupe les deux côtés du canal Rideau et se divise en haute et basse-ville. Les rues en sont tracées très régulièrement, d'une belle largeur, ce qui, par la suite, contribuera à la commodité, la salubrité et à l'élégance de l'endroit. Il y a près de cent cinquante maisons, la plupart en bois, plusieurs d'un style qui montre le bon goût des propriétaires. Sur le promontoire se voient l'hôpital, grand édifice de pierre, et trois casernes en pierre. Du côté Est est la résidence du colonel By, qui commande les Ingénieurs; c'est une maison délicieusement placée. De sa véranda, on admire le plus splendide paysage qu'offre le Canada."

J'abrège la description. L'hôpital et les casernes occupaient l'endroit où sont les édifices parlementaires. Le colonel By s'était installé où est le jardin public, ou la "côte du colonel" comme nous disons. Les Anglais font descendre By d'un gride et disent *the Major's Hill*.

Bouchette s'est arrêté sur le site où est le kiosque qui se présente en face de la porte de la bibliothèque. De là il nous donne une ravissante esquisse des Chaudières. On y voit un pont de corde qui descend vers l'Alme puis remonte, comme un arc-en-ciel renversé. Hull n'a que deux maisons, mais un bouquet d'arbres nous cache le reste; c'était avant l'invention poétique des piles de planches. Le chemin d'Aymer est iniqué.

Sur la rue Wellington il y a quatre maisons, au milieu d'un terrain semé de souches. Il y a quelque part dans le paysage le dos d'un homme avec un chapeau par dessus; pas facile à reconnaître. Les files au dessus des Chaudières sont chargées de verdure et donnent l'envie d'y faire passer un chemin de fer.

Dans une autre planche, Bouchette dessine en ingénieur le profil des Chaudières. Partant de la traverse de madame Firth, côté de Bytown, il nous montre un pont de bois bombé du centre, à clair-voie, long de cent dix-sept pieds, assez joli. Puis un tout petit pont sur une coulée. Ensuite, sur le cheval Perdu, un pont de bois de cent soixante pieds de long, horizontal et roide, supporté par de longs poteaux. Nous traversons la grande île. Alors arrive le pont de la Grande Chaudière, en bois, à clair-voie, deux cent douze pieds de long sur trente de large. Il n'y a pas de trace du pont de corde qui venait d'être remplacé. Tout aussi tôt, l'œil rencontre un autre pont, en bois aussi, de cent quatre-vingt pieds de longueur—puis deux autres ponts de pierre de taille couvrent les fentes des rochers par où passent des torrents, tout comme aujourd'hui. Nulle trace de scieries ou de moulins.

Un troisième plan de la même main, n'indique aucune rue au sud des rues Wellington et Rid. au. La rue York apparaît au nord comme un désert. La rue Sussex est commencée près la rue Rideau. Le sentier qui part de la demeure du colonel By descend en cet endroit. La rue King est très large, avec une réserve de terre au milieu qui s'étend dans toute la longueur. Le carré Anglesea est tracé.

Le site occupé par le colonel By montre quatre édifices de diverses dimensions.

Les trois casernes prennent exactement la place du Sénat et des Communes. L'hôpital (bâti ces années dernières) est au nord du bloc de l'Ouest.

Le beau tap's vert qui s'étale à présent devant les Chambres est remplacé par des crêtes de roc que nous avons tous vu raser.

Et dire que Joseph Bouchette, Philémon Wright et le colonel By, se promenant sur la croupe de Féminence qui s'élève à présent le chemin des Amoureux, prédisaient, m'assure-t-on, que le temps viendrait où le gouvernement du Canada adopterait ce lieu pour sa Capitale!

Le duc de Wellington le pensait aussi.

By n'est pas mort sans se croire Romulus.

Si les poètes faisaient encore des légendes, nous aurions des types à mettre en scène, mais notre empressement à créer des villes et des empires gêne la vision des contemploteurs. La bête à feu mène le bal. Aussitôt dit, aussitôt fait. Les récits fabuleux sont déplacés dans un monde qui est lui-même fabuleux. Vous avez à peine inventé une merveille que tout le monde s'en empare, et elle devient banale. Bouchette ne savait pas qu'un jour nous traverserions l'Atlantique en une semaine, que les chemins de fer couleraient, que le fil électrique nous parlerait à l'oreille. Il était géographe et voyait que nous occupions simplement le bord d'un canyon au lieu d'en prendre le centre. Un jour, pensait-il, ces gens-là chercheront à se mieux placer et ils auront Ottawa pour assiette. Cela s'est accompli encore plus vite qu'il ne le prévoyait.

Je vous annonce.....que je m'endors.

BENJAMIN SULTE.

ÇA ET LA

L'honorable M. Chapeau est parti pour passer quelques semaines dans les townships de l'Est.

L'honorable M. Mackenzie Bowell agira comme ministre de l'Intérieur en l'absence de l'honorable Thos White.

Madame Robert, la cantatrice canadienne, a débuté au Casino, à New York. On dit qu'elle a remporté un grand succès.

Sir Adolphe Caron a recommandé au gouvernement d'envoyer immédiatement un architecte à Hamilton, afin de préparer les plans pour une nouvelle salle d'exercices militaires à cet endroit.

In crits à l'agence du Canada, 76, boulevard Haussmann, M. et Mme Woodcock, M. Geo. D. Gilmour, Dr J. B. McConnel, Montréal; Révé Victor Charland, Mlle Stéphanie Charland, Mlle Alexina Charland, Lévis; M. Irénée Marcotte, Québec.

Jusqu'à présent les élections du Royaume Uni ont donné le résultat suivant :

Conservateurs.....	240
Libéraux-unionistes.....	47
Libéraux.....	119
"Home Rulers".....	55

Il appert d'après ces retours que les Conservateurs auront une majorité de 19 sur tous les autres et que les libéraux et Unionistes réunis auront une majorité de 112 sur les libéraux et Home Rulers.

Le nombre des membres devant être élus est de 222.

Le S. S. "Sardinian" a transporté à Québec les émigrants suivants : Augustin Perrault, sa femme et sa fille, et Eugène Lurrault. Ces cultivateurs, originaires du Poitou, sont engagés comme domestiques de ferme par MM. de Curzon frères, propriétaires français partis récemment pour aller se fixer au Canada et qui ont acheté à des conditions très avantageuses une magnifique propriété à Montmagny, près Québec.

Le Cercle Catholique de Québec a acheté près du pont Bickell, à l'entrée de la petite rivière Lairat, un terrain assez considérable.

C'est en cet endroit que le découvreur du Canada, Jacques Cartier, est débarqué.

Pour commémorer ce souvenir le Cercle Catholique se propose d'ériger un croix sur le terrain qu'il vient d'acquérir.

Ce monument sera placé à l'endroit même où, d'après la relation, le grand découvreur planta la croix en foulant pour la première fois la terre du Canada.

LA ST JEAN BAPTISTE AU DACOTA

Le *Cavalier County Courier*, publié à Langdon, territoire du Dakota, nous apprend que nos compatriotes établis à Reche, non loin de Langdon, ont célébré cette année, la St Jean-Baptiste pour la première fois, et avec un succès complet. Les Américains de la localité en ont fait leur 4 juillet par la même occasion. Des discours ont été prononcés devant une grande foule. Les principaux orateurs étaient M. H. E. Dorval, de Olga, et M. Lucier, de Walthalla, qui a remporté la palme de la parole. On a joué *Vive la Canadienne* et surtout on a expliqué longuement pourquoi nous sommes Canadiens Français. Les deux comités de Cavalier et Pembina s'étaient réunis pour la circonstance. La fête s'est terminée par un grand bal et un feu d'artifice. Les principaux organisateurs étaient M. C. Prudhomme, président, et M. Jos. Laporte, secrétaire, enfant d'Ottawa. Le journal que nous venons de citer ajoute que de s masses de citoyens des deux comtés, appartenant à différentes origines, se sont fait un plaisir de marcher dans ses rangs.

Nos félicitations aux braves Canadiens du Dakota!

LA SAINT JEAN-BAPTISTE A CLARENCE CREEK

C'est hier que les Canadiens-français de Clarence Creek ont célébré leur fête nationale et, pour être un peu en retard, elle n'en a pas moins été fort bien réussie.

Plusieurs citoyens d'Ottawa y ont pris part, s'y étant rendus soit en voiture, soit par voie du chemin de fer du Pacifique jusqu'à Thurso et de là en voiture et en bac, ou encore par le vapeur *Empress* jusqu'à Rockland ou Thurso.

La fête commença par un grand messe qui fut chantée à 10 heures par le Révé Messire Thomas Caron, curé du lieu, assisté du Révé M. Châtelain, curé de Thurso comme diacre et du Révé M. Joseph Pilon, de la paroisse, comme sous diacre. Le sermon fut donné par le Révé M. Guillaume, curé de Four-nierville. D'origine française, de plus 35 ans dans le pays, mais canadien de cœur et d'âme, ainsi qu'il l'a amplement prouvé par son magnifique sermon, M. l'abbé Guillaume est un orateur dont l'éloquence est persuasive; il tient constamment son auditoire suspendu à ses lèvres, pour ainsi dire. On ne pouvait faire meilleur choix pour la circonstance.

A l'issue de la messe, tous se rendirent en corps au superbe bosquet de M. T. Perrin, à quelques arpents de l'église, endroit des plus champêtres, qui, comme le village, avait revêtu un air de fête tout à fait inusité. Durant près de deux heures, des centaines de personnes se pressèrent autour d'une table tenue par M. Frédéric Lapointe, qui aidé de son frère, fit tout ce qui fut possible pour offrir le confort à tous.

Vers 2½ heures, M. le président Beaulne, du haut d'un monticule que l'on aurait dit fait exprès pour une tribune, annonça à la foule que les discours commençaient. M. H. Robillard, M. P. P. pour Russell, adressa le premier la parole. Il fut suivi du Révé. M. Guillaume, de MM. Quesnel et Ed. Aubé, du Canada.

Aussitôt les discours terminés, la foule se rendit sur le terrain où avait lieu la jcté de Baseball entre les clubs "Français" du Brook, et "Dollar" de Clarence. La partie fut vivement contestée et provoqua à diverses reprises de vifs applaudissements.

Le soir à 7½ hrs, il y eut une grande soirée dramatique qui fut sans contredit la pièce de résistance de la démonstration. On joua avec beaucoup de talent la magnifique et émouvante tragédie intitulée : "Arthur de Bretagne." Les divers rôles furent fort bien interprétés et la pièce toute difficile qu'elle soit à représenter fut enlevée—le mot n'est pas de trop. On termina la soirée par les "Fourberies de Scapin," qui firent rire l'auditoire comme toujours; cette petite comédie ne semble pas vieillir. La recette fut abondante et le succès complet. Cette partie du programme était sous la direction de M. T. Rochon.

On ne voulut pas finir une si belle fête sans l'activer jusqu'à ses derniers instants d'un peu de feu et de conséquence, plusieurs pièces pyrotechniques furent lancées et des "feux de joie" s'allumèrent de toutes parts.

La température, comme le village tout entier, s'était mise de la fête; on ne pouvait désirer une journée plus délicieuse.

Nous avons admiré en face de l'église, un arc fort bien fait et portant de nombreuses inscriptions; beaucoup de drapeaux avaient aussi été arborés afin de donner au village un air encore plus coquet si possible.

Les organisateurs de cette belle fête méritent à plus d'un titre de sincères félicitations pour le trouble qu'ils se sont donné, et le zèle qu'ils n'ont cessé de déployer pour arriver à un résultat aussi satisfaisant sous tous les rapports.

M. le curé Caron a droit à une grande part de louanges pour l'activité avec laquelle il a si généreusement secondé les efforts des organisateurs de ce beau mouvement national et patriotique qui vient de s'affirmer encore une fois dans un petit village très florissant de la province d'Ontario où malgré que les nationalités soient différentes les Canadiens français portent haut et fermes le drapeau sur lequel est inscrite la devise chère à tous les véritables Canadiens : *Nos Institutions, notre Langue et nos Loix!*

Le Pèlerinage des paroisses d'Ottawa aura lieu le 28 courant, à Ste Anne de Beaupré, sous la direction du Révé M. Caron, curé de Clarence Creek. D'ordinaire, les pèlerins sont très nombreux et Clarence Creek, pour sa part, y contribue pour une centaine de personnes au moins.

On commencera prochainement la construction d'une nouvelle église à Clarence Creek, le temple actuel étant trop petit pour la paroisse qui s'agrandit rapidement. Une souscription ayant été prélevée à cet effet a produit les plus heureux résultats. A l'honneur des paroissiens de Clarence Creek, nous devons dire que pas un seul n'a refusé de souscrire sa quote-part; M. le curé est très satisfait de ce succès.

Félix Doré qui a été arrêté comme complice de Mme Matte dans la tragédie de Clarence a été remis en liberté, vu que rien n'a pu être prouvé contre lui.

Don généreux

Le Rev. Vicaire Général Routhier a fait don d'une terre située au Té-miscamingue à la Société St Joseph d'Ottawa pour l'établissement de l'un de ses membres. A cet effet la Société désire avertir ceux qui auraient l'intention d'aller s'établir à cet endroit d'envoyer leur demande avant l'assemblée générale du mois d'août, car c'est à cette assemblée que la Société décidera finalement cette question et accordera la terre à celui de ses membres qui, naturellement apportera les dispositions nécessaires.

Ouvrez l'œil !

REGARDEZ CE QUE FAIT
CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout la Fiat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement.

Les personnes qui n'ont dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.

Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS
MIROIRS, POELES,
IMAGES ENCADRÉES,
HORLOGES, VAISSELLE,
VOITURES D'ENFANTS,
LAMPES, VERRERIE
FERBLANTERIE,
BATTERIE DE CUISINE,
COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT
Vis-à-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

TAPIS

Avant d'acheter venez voir et comparer nos prix. La grande vente d'argent comptant se poursuit.

RIDEAUX EN POINT

Nous avons dans ce département mis les prix au plus bas. Aussi un nouveau lot de

PRELARTS

Venant d'être reçus
Conditions comptant Un seul prix

BRYSON GRAHAM et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,
vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai, 1886.

LES CHAPEAUX Yum-Yum

"MIKADO"

Mlle A. McDonald
N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

AUX FAMILLES !!

Epicerie !
Epicerie !
Epicerie !

Grande Reduction

CHEZ
N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.
Confitures aux pommes, 10 cts. la lb
Framboises et fraises, 15 cts. par lb.
Biscuits Soda, 7 cts.
Graisse Canadienne, 10 cts. la lbs.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.
Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.
Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.
Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.
Bonbons français, 12½ cts. la lbs.
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lbs.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.
Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs
Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray.
Ottawa, 16 juin 1886—1an

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS
TRES FACILES DE
\$1. par semaine

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,
vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai, 1886.

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

QUÉBEC 7.—La souscription des citoyens des quartiers Saint-Jean et Montcalm, pour offrir un témoignage de vénération à Son Eminence le cardinal Taschereau, s'élève à \$109.25.

—La chaleur a été encore scabillante hier, malgré une assez bonne brise de vent. Dans la soirée, il s'est fait un calme plat et la chaleur était difficile à supporter.

—Les pèlerins affluent en nombre considérable de ce temps-ci, au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. Il en vient de toutes les parties du pays et même des États-Unis.

—Lundi soir, une délégation est allée présenter les hommages, du cercle de La Salle au Père Engèle Abel, supérieur à Québec, à l'occasion de son heureux retour d'Europe.

—On a enfin commencé à réparer et à élargir la Grande Allée. L'entreprise est si considérable qu'il faudra naturellement plusieurs années pour la terminer.

—Le camp de Lévis est formé par le 61e d'infanterie, de Montgomery, lieutenant-colonel Landry, du 88e d'infanterie de Kamouraska, lieutenant-colonel Fraser, du 92e de Charlevoix, lieutenant-colonel L. C. Genest.

—Voici la liste des principaux officiers d'infanterie: Le lieutenant-colonel Landry; le major Lamoignon; les capitaines Fournier, Talbot (Horace), Desjardins, Talbot (Charles), Gasson, Scott; Payeur Lépine; adjudant Bélandier; quartier-maître Laberge; chirurgien Bélandier.

—Le 88e lieutenant-colonel Fraser; les majors Tremblay et Tétu; les capitaines Poivin; Bouchard; Lebel; Tétu; Langlais; Simon; payeur Lamoignon; adjudant G. E. Taché; quartier-maître Cimon; chirurgien Bélandier.

—Le 92e lieutenant-colonel Genest; les capitaines Fortin, Taché, Genest, Mercier; payeur Létourneau; adjudant Chabot; quartier-maître Chabot (F. X.); chirurgien Couture.

—La tragédie de Clarence Creek L'ORIGINAL 7.—Félix Doré qui a été arrêté comme complice de Mme Matté dans la tragédie de Clarence a été remis en liberté, vu que rien n'a pu être prouvé contre lui.

—Le premier train de Vancouver WINNIPEG 7.—Le premier train direct de Vancouver est attendu ici à 5.15 hrs p.m., vendredi.

—Les réclamations du Nord-Ouest WINNIPEG 7.—La commission chargée du faire le relevé des dommages causés par la dernière insurrection a terminé ses travaux pour ce qui concerne les réclamations formulées par différents marchands de Winnipeg.

—Accident fatal OMBÉRE, Ont. 7.—Un convoi spécial de fret composé de 22 chars est venu en collision avec un vieux train de fer. La locomotive et 8 chars ont été démolis.

—ETATS-UNIS Le commerce de fer NEW-YORK 7.—Une dépêche de Pittsburg au "Journal Commerce" dit: Le règlement des difficultés ouvrières a été suivi d'un progrès général, bien que modéré.

Le conseil municipal de Chicago

CHICAGO, 7.—A une séance orageuse du conseil municipal hier soir, un règlement a été passé à l'effet d'accorder à la compagnie de tramway de North Chicago l'usage du tunnel de Losalle street.

—Les anarchistes de Milwaukee MILWAUKEE 2.—La condamnation de Hirsch, Simon et Palm à l'effet de terroriser les anarchistes de Milwaukee qui ne croyaient pas possible que le jury peut rendre autre chose qu'un verdict d'acquiescement, et qui tout au moins pensaient que les jurés ne pourraient pas se mettre d'accord.

—La chaleur aux Etats-Unis NEW-YORK 7.—Bien que la chaleur soit intense depuis quelques jours à New-York, la population se considère comme favorisée en songeant à la température scabillante qui sévit dans plusieurs autres Etats.

—Trois centenaires NEW-HOLLAND, O. 7.—Hier a été fêté le 100e anniversaire de naissance de Mme Arnold qui demeure près d'ici. Deux de ses sœurs sont respectivement âgées de cent six ans et cent douze ans.

—Pris dans les brouillards NEW-YORK 7.—Un certain nombre de personnes qui étaient allées passer la fête du 4 juillet, lundi dernier, à Glen Island, ont été victimes, à leur retour, d'un désagréable brouillard.

—Mort d'un poète lauréat AUGUSTA, Georgie 7.—Paul H. Hayne, le poète lauréat du Sud est décédé ce soir, à Galveston.

—Un incendie SPENCER, Wis. 7.—Le bourg de Ronque a été détruit par un incendie cette après-midi. Une scierie et cinq millions de pieds de bois ont été détruits.

—Une tempête de grêle SCRANTON, Pen. 7.—Une tempête de grêle d'une violence extraordinaire a éclaté en cette région à six heures ce soir.

—L'exposition coloniale LONDRES, 7.—La chambre de commerce a donné un banquet hier soir aux délégués des chambres de commerce coloniales.

—L'Angleterre et l'Italie PARIS, 7.—On écrit de Rome qu'un nouveau refroidissement plus sensible que les précédents vient de se produire dans les relations entre l'Italie et l'Angleterre.

—Le choléra ROME, 7.—Voici les rapports d'hier sur le choléra: Brindisi, 11 nouveaux cas et 35 décès; Trapani, 58 cas et 23 décès; rapport qu'il y a un cas à Venise.

—La revue du 14 juillet à Paris PARIS, 7.—On prend en ce moment, au ministère de la guerre, les dernières dispositions pour la revue du 14 juillet.

—Le port de Batoum LONDRES 7.—Le gouvernement anglais va se contenter de se joindre aux autres puissances pour protester par une note diplomatique contre la fermeture du port de Batoum au commerce libre par la Russie.

—Le cardinal Guibert PARIS, 7.—Son Eminence le cardinal Guibert, archevêque de Paris, est gravement malade.

—L'université de Bruxelles BRUXELLES 7.—La grande salle et toute l'aile droite de l'université de Bruxelles ont été détruites aujourd'hui par un incendie.

—Troubles dans les Balkans LONDRES 7.—Il paraît que le dux du couvent d'un corps de musulmans Abanais a été attaqué et pillé plusieurs villages monténégrins.

La campagne électorale en Angleterre

LONDRES, 7.—Le Times dit: On fera beaucoup de capital avec l'émeute à Dublin, quoiqu'il en soit, il a été surabondamment démontré que les premiers agresseurs étaient les membres du club des ouvriers conservateurs.

—Les chefs du parti irlandais, quoiqu'ils soient fâchés à cause des questions incidentelles qui ont été amenées dans la suite, questions qui ont causé leur défaite, telles que la révocation de John Bright, les relations artificielles de Joseph Chamberlain et de la campagne entreprise par Hartington.

—NEW-YORK, 7.—Le Herald publie la dépêche suivante de Londres: M. Labouchère dans le Truth de ce matin publie ce qui suit: Les comités n'ont pas encore décidé s'ils donneront la victoire à J'en doute.

—Trois centenaires NEW-HOLLAND, O. 7.—Hier a été fêté le 100e anniversaire de naissance de Mme Arnold qui demeure près d'ici.

—Un incendie SPENCER, Wis. 7.—Le bourg de Ronque a été détruit par un incendie cette après-midi.

—L'exposition coloniale LONDRES, 7.—La chambre de commerce a donné un banquet hier soir aux délégués des chambres de commerce coloniales.

—L'Angleterre et l'Italie PARIS, 7.—On écrit de Rome qu'un nouveau refroidissement plus sensible que les précédents vient de se produire dans les relations entre l'Italie et l'Angleterre.

—Le choléra ROME, 7.—Voici les rapports d'hier sur le choléra: Brindisi, 11 nouveaux cas et 35 décès; Trapani, 58 cas et 23 décès; rapport qu'il y a un cas à Venise.

—La revue du 14 juillet à Paris PARIS, 7.—On prend en ce moment, au ministère de la guerre, les dernières dispositions pour la revue du 14 juillet.

—Le port de Batoum LONDRES 7.—Le gouvernement anglais va se contenter de se joindre aux autres puissances pour protester par une note diplomatique contre la fermeture du port de Batoum au commerce libre par la Russie.

—Le cardinal Guibert PARIS, 7.—Son Eminence le cardinal Guibert, archevêque de Paris, est gravement malade.

—L'université de Bruxelles BRUXELLES 7.—La grande salle et toute l'aile droite de l'université de Bruxelles ont été détruites aujourd'hui par un incendie.

—Troubles dans les Balkans LONDRES 7.—Il paraît que le dux du couvent d'un corps de musulmans Abanais a été attaqué et pillé plusieurs villages monténégrins.

—L'Angleterre et l'Italie PARIS, 7.—On écrit de Rome qu'un nouveau refroidissement plus sensible que les précédents vient de se produire dans les relations entre l'Italie et l'Angleterre.

—Le choléra ROME, 7.—Voici les rapports d'hier sur le choléra: Brindisi, 11 nouveaux cas et 35 décès; Trapani, 58 cas et 23 décès; rapport qu'il y a un cas à Venise.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre.

—Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Cie. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur.

—HENRI MASSE EP. CIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

—NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et VAPISSE RIFS 50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le magasin.

—Le 11 AOUT prochain Les Gros Lots seront tirés Hat z-vous d'acheter vos Billets

—Voitures! Voitures! Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

—ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

—HOTEL RIENDEAU TENT SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

—THOMAS Leblanc, TAILLEUR vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

—BENJAMIN SIMARD BOUCHER Etape Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

—10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

—G. PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE Q. T. A.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES, POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE DE M. LE CURÉ A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL LE 11 AOUT PROCHAIN

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

FE

LA FIL

Diniz le

—Défini

—Je vous

—Il s'agit

—Je ne

—Je ne

—Je ne

—Je ne

—Je ne

—Je ne

—Je ne

—Je ne

—Je ne

—Je ne

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

XIV

Diniz se pencha vers Miriam. — Il me faut ces bijoux, comprenez-moi et aidez-moi. Il me les faut tout de suite...

— Défiance ! répéta la jeune fille, défiance ! de moi à vous ? De la juive au chrétien ! vous me donnez votre parole...

— Allons fit Miguel, tu prends les deux seuls objets vraiment originaux de toute cette collection de merveilles, et me voilà réduit à me contenter de vulgaires diamants.

— Elle tira une poignée d'or de son escarcelle, et pria Miriam de compter la somme qui lui était due.

— Elle le fit avec une sorte de dédain. On eût dit que le commerce lui répugnait et offensaient ses délicatesses natives.

— Je vous en prie, remettez-moi une preuve écrite de la vente que vous venez de conclure.

— Il s'agit d'une affaire grave ? — Si grave, répondit le jeune homme, que je paierais de dix années de ma vie le prix de ces bijoux.

— Il se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

— Elle se leva. — J'ai vu demander des renseignements importants, mais quelque lié que je sois avec Miguel je ne traiterais rien de ce qui a rapport à ceci devant lui.

sembla qu'il y avait du soleil dans la rue sombre, et qu'elle entendait des chansons d'oiseaux. Peut-être n'écoulaient-elle que son cœur...

Elle descendit vite dans la boutique de Phinée, la rangée avec un goût inaccoutumé, car d'ordinaire elle ne s'inquiétait nullement de savoir si les pierres, les bijoux et les morceaux d'orfèvrerie se trouvaient dans leur jour.

— Ce n'est pas pour rien que tu as du sang d'Israélite dans les veines ! tu en viendras à aimer le commerce, et si tu suis mes leçons, tu seras un jour plus habile que moi.

Miriam ne répondit pas. Enfin ! elle se trouvait seule. De nouveau elle passa l'inspection du logis, plaça une gerbe de fleurs dans un vase, consulta le sablier placé sur le comptoir, et attendit avec impatience la visite de Diniz.

Il y avait depuis la veille un intérêt dans sa vie. Elle se trouvait mêlée à un mystère. Pour trouver ce mot d'une chose si grave qu'elle semblait une question de vie et de mort on avait besoin d'elle. Et qui ? Diniz Sampayo ! Ce n'était point la première fois qu'elle le voyait quand il entra la veille dans la triste maison de Phinée.

Elle l'avait rencontré souvent soit dans les rues de Goa, soit aux abords du palais du vice-roi.

Seule peut-être de tous les fidalgos qui la trouvaient belle, il ne l'avait jamais offensée par un regard insolent. Elle avait pris l'habitude de songer à lui ; et quand son aïeul lui répétait que pour la voir échapper au mépris dont souffraient tous ceux de sa race, il sacrifierait une partie de sa fortune afin de lui donner un Portugais pour époux, malgré elle, son souvenir évoquait Diniz.

Elle n'espérait rien ; mais il suffisait souvent pour lui rendre un peu de courage de rencontrer ce regard loyal, de contempler cette belle tête que l'on eût dit à l'avance frappée d'un signe de malheur.

Elle allait le revoir, lui rendre service, l'aider peut-être dans sa tâche. Miriam avait tout de désespérer ; le Dieu d'Israël la protégeait encore.

— Le Dieu d'Israël ! murmura-t-elle. Non ! non ! je n'ose plus, je ne veux plus l'invoquer puisqu'il nous sépare.

Enfin elle aperçut Diniz. Il marchait rapidement, et passa le seuil de la porte avec empressement.

— J'avais hâte de vous voir, lui dit-il, moins croyez-le, pour m'acquitter d'une misérable dette d'argent, qu'afin de vous remercier. Peut-être saurez-vous plus tard quel service vous venez de me rendre.

— Jetez ces trois mille cruzados dans le coffre-fort de votre père et promettez-moi de m'aider encore, de m'aider toujours.

— Toujours, et quoi qu'il faille trouver pour cela.

— J'espère ne vous faire courir aucun danger.

— Je suis brisé ! fit Miriam en levant la tête.

— Pauvre enfant ! murmura Diniz.

— Vous me plaignez ? — Profondément.

— Pourquoi ? demanda-t-elle en fixant ses beaux yeux humides sur Diniz.

— Pourquoi ? Parce que vous semblez triste de vivre !

— Oui, vous avez raison, triste de vivre ! excepté depuis hier où j'ai compris que je pouvais être utile quelque jour.

— Je suis presque pris de remords cependant, Miriam ; la tâche à laquelle je me voue est difficile. Je paierai peut-être de ma vie la tentative que je hasarde.

— Je combats pour le droit et pour la justice ; mais quelle ne serait pas ma douleur si je vous entraîmais avec moi !

— Eh ! qu'importe ! s'écria Miriam. N'est-ce pas trop d'honneur pour la petite fille de Phinée le Juif, d'entrer dans le même complet que Diniz Sampayo. Quand on a peine à vivre, on reste toujours courageux pour mourir.

— Parlez sans crainte, sans remords ; j'entre avec vous dans la voie que vous allez suivre, sans m'inquiéter de ce qui m'attend.

— Etiez-vous la Miriam, quand votre père acheta la chaîne émaillée et le poignard enrichi de diamants ?

— Oui, senhor, j'étais là.

— Qui les lui a remis ? — Un Indien.

— Croyez-vous qu'il remplit seulement le rôle d'un étranger ?

— Non, il venait pour son propre compte.

— Qui vous le prouve ? — Miriam devint pourpre et baissa la tête.

— Je vous en supplie, senhora, au nom de tout ce que vous vénérez, de tout ce qui vous est cher.

— Je parlais, senhor, dût mon cœur saigner de l'aveu que j'ai à vous faire, cet Indien vêtü de haillons, avait caché le poignard et la chaîne dans les plis de sa ceinture. Je n'ai pas besoin de vous rappeler que mon père est un négociant habile, avide de saisir les occasions favorables.

— Je compris tout de suite que l'Indien s'était procuré la chaîne et le poignard au moyen d'un crime.

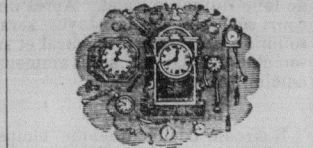
— Oui d'un crime... murmura Diniz.

— Quand il eut les doigts entrecroisés, il en offrit cent cruzados.

— Cent cruzados ! — Soyez indulgent, senhor.

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démenagement, en vente à

Grand Sacrifice !

LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION, 160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU : — NO 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier AVOCAT Bureau : — Connaissance des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgson, Ottawa, Ont.

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Evêque du Collège Dentaire de Philadelphie, licence pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coïn des rues Rideau et Sussex Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyeux Prevost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Macdonald, Macdonald & Co, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coïn des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdonald, C. R. FRANK M. MACDONALD, N. A. BELCOURT, L.L.M.

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE. M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 268, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécuté aux conditions les plus faciles. Bureau : Hotel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLNER, P. Q.

Rochoch et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A. Rochoch. L. N. Champagne, L.L.D

N. Tetreau, Notaire. Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS EPICIER,

85, coïn des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisseils dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendiés. Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, 174-176, bureaux des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P. Boite 65, tel. 1002

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mercredi 21ème jour du mois courant, des soumissions cachetées et adressées à un sous-séjour, avec la description "Soumission pour Bureau de poste, etc., Hull, P. Q." pour les travaux à faire pour la construction et l'achèvement d'un

BUREAU DE POSTE E. C., HULL, P. Q.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, Vendredi le 20ème jour du mois courant, ou après cette date.

Les soumissionnaires devront visiter personnellement le terrain et s'assurer par eux-mêmes des travaux à faire, suivant les plans et devis, avant d'envoyer leur soumission.

Les soumissionnaires sont de plus avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération, si elle n'est faite sur les formules imprimées fournies, et signées de leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera coté et le soumissionnaire refusera de signer le contrat sur demande de ce faire ou s'il ne le remplit pas à titre définitif. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, 2 juillet 1888.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with columns: Direction, Express Direct, Express Local, Express Local, Express du Jour. Rows: L. vers Ottawa, Arr. à Montréal, Arr. à Québec, Laisse Québec, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa Arr. à Union, 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott, 9 45 a.m. 4 05 p.m. Laisse Prescott, 7 0 a.m. 2 05 p.m. Arr. à Ottawa, 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 : L'Express du jour quitte Ottawa à 7.25 pm " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.40 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 9.25 am " Arr. à Ottawa à 6.25 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.35 am

Chars palais élégants sur les trains de jour. Chars dorés somptueux sur les trains de soir.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer d'Utica et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'ouest.

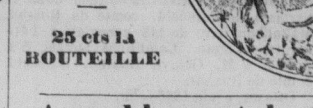
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table d'écart des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE Surintendant-général. VANHORN, Vice-Président.

Préservatif MOUCHES ET DECOUVERT PAR

Demandez-le à votre marchand.

25 cts la BOUTEILLE



MARINGOUINIFUGE

Ameublement de Chambre à Coucher AVEC DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES AUX ENTREPRETS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

VÉRITABLE ÉLIXIR D'GUILLIÉ Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux

Préparé par PAUL GAGE, Ph^m de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

L'ÉLIXIR de GUILLIÉ est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections Goutteuses et Rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies Chroniques.

Se défier des Contrefaçons. Exiger le VÉRITABLE ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure "Traité de l'Origine des Glaireux, dont chaque bouteille doit être accompagnée." Co. Topique excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscesses, Gangrènes. EXTRAITS CHIMIQUES BOUILLON LA SUCCÈS DE GUILLIÉ

PILULES PURGATIVES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR DE GUILLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques-purgatives et dépuratives de cet Élixir.

Le VÉRITABLE ONGUENT CANET-GRAND est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Fongues, Furoncles, Anthrax, Hémorroïdes de toute espèce. Ce Topique excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscesses, Gangrènes. EXTRAITS CHIMIQUES BOUILLON LA SUCCÈS DE GUILLIÉ

Dépositaire général à PARIS, 4, r. des Orfèvres, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Les Pilules de Vallet

ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

donnent aux jeunes la tenue vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

sont très contrefaites. Refuser tout faux en portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT DELETTREZ 54, 56, Rue Richer, 54, 56

CREATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE

OSMEDIA

OSMEDIA SUAVITÉ concentration CRÈME OSMEDIA SAVON, EXTRAIT EAU de TOILETTE POUDE DE RIZ COSMÉTIQUE, BRILLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS Éternelle jeunesse et Santé sans égal

VENTES DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MÉDECINES CÉLÈBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT À OTTAWA : — C. STRATTON. 600 des rues Dalhousie et Saint-Patrick

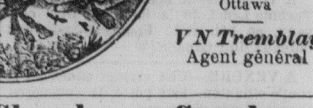
AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

Infaillible FIGURES DE MARINGOUINS, en Missionnaire.

Dépot en gros 524 Rue Sussex, Ottawa

V. N. Tremblay Agent général



AMEUBLEMENT DE CHAMBRE À COUCHER

Avec DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES AUX ENTREPRETS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

VÉRITABLE ÉLIXIR D'GUILLIÉ Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux

Préparé par PAUL GAGE, Ph^m de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

L'ÉLIXIR de GUILLIÉ est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections Goutteuses et Rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies Chroniques.

Se défier des Contrefaçons. Exiger le VÉRITABLE ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure "Traité de l'Origine des Glaireux, dont chaque bouteille doit être accompagnée." Co. Topique excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscesses, Gangrènes. EXTRAITS CHIMIQUES BOUILLON LA SUCCÈS DE GUILLIÉ

PILULES PURGATIVES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR DE GUILLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques-purgatives et dépuratives de cet Élixir.

Le VÉRITABLE ONGUENT CANET-GRAND est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Fongues, Furoncles, Anthrax, Hémorroïdes de toute espèce. Ce Topique excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscesses, Gangrènes. EXTRAITS CHIMIQUES BOUILLON LA SUCCÈS DE GUILLIÉ

Dépositaire général à PARIS, 4, r. des Orfèvres, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Les Pilules de Vallet

ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autor

ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT.—Une petite maison ou trois ou quatre chambres, pot à petite famille. Faire les offres à Madame Houde, No. 17, rue de l'Eglise, Ottawa.

ON DEMANDE.—Immédiatement une bonne servante. On paiera de bons gages. S'adresser au numéro 135, rue Victoria, Hull, près de l'église.

A VENDRE.—A bonnes conditions, une Turbine Lefel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

A VENDRE.—Une maison située sur la rue Wellington, bon poste de commerce, faisant le coin d'une rue. S'adresser à D. BARRETTE, Rue Wellington.

ON DEMANDE.—Une bonne servante; on paiera de bons gages. S'adresser immédiatement au No. 42 rue Leitz, Chaudières.

VENTE SPECIALE
CHEZ
WOODCOCK
POUR CETTE SEMAINE

Ayant fait l'acquisition d'un magnifique assortiment de chapeaux de Milan et autres coiffures de toutes sortes à prix réduits, nous les vendons au prix minime de 50 cts chaque. Remarque bien ceci, 50 centimes pour un chapeau que vous ne pouvez vous procurer dans aucun magasin à Ottawa à moins de \$1.75. Quelques uns des célèbres chapeaux de 25 centimes nous restent encore. Mesdames considérez vos intérêts financiers et procurez vous de ces chapeaux cette semaine au

Magasin populaire de Modes,
39 Rue Sparks.

Patinoir à Roulette
LUNDI, 5 JUILLET

Opéra Comique durant l'été

CLOCHES de CORNEVILLE.

Avec les noms suivants dans les principaux rôles:
Mlle Ethel Leynton,
Mlle Hattie Anderson,
M. E. N. Knight,
M. Fred. Froer, et autres.

Matinée Mercredi et Samedi.

LA MASCOTTE

Vendredi et samedi soirs et matinées. Admission, 15, 25 et 35 cts. Sièges réservés en vente chez Nordheimer, rue Sparks.

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES

POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dame et Messieurs.

J. COTE,

12 Rue Rideau.



GRANDE REPRESENTATION EQUESTRE

SOUS LE
Grand Pavillon Royal de Sparrow

L'UNIQUE MARVELLE DU MONDE ENTIER,
SERA A OTTAWA

Sur l'ancien terrain de la salle d'exercices militaires, rue Nicholas.

VENDREDI ET SAMEDI 9 & 10 JUILLET

Pas de ménagerie. Pas d'exhibition et wagons de parure, bagage, etc., dans les rues, mais une représentation de véritables artistes choisis dans les grands centres de la profession.

UN SEUL PRIX. 25cts vous admet partout.
NÉ MANQUEZ PAS DE VOIR

LA MERVELLE EQUESTRE DE SPARROW
Véritable illustration de l'intelligence animale.

ON DEMANDE.—Un commis pour le commerce de thé, une personne résidente à Hull sera préférée. S'adresser S. H. Irvine au No 96 rue Rideau, Atlantique tea Co. Ottawa. 8 juillet 1886—3in

PERDU.—Une vache rouge et blanche avec taches de peinture rouge sur les cornes, cette vache était à l'herbe dans le bois de McKay. Les personnes qui pourrout en donner des informations voudront bien s'adresser à Madame veuve J. Bue Arian No 179 rue Bolton.

TERRE A VENDRE.—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne, Sarsfield, comté de Russell. Ottawa, 7 juin 1886—2m.

A VENDRE

Le soussigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes conditions. S'adresser à O. B. CHARLEBOIS, No. 301, rue Clarence. 7 juillet

Aqueduc de Hull

Avis aux Contracteurs

Des soumissions cachetées et adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour construction," seront reçues jusqu'à LUNDI, à midi, le 12 juillet 1886, pour l'exécution, maçonnerie, travaux en briques, ouvrages de plâtres, peintures et vitrerie, pour l'érection des pompes et la construction du bâtiment des bouilloires de l'aqueduc de Hull.

Les plans et devis peuvent être vus au bureau de E. B. Eddy, de la cité de Hull. Chaque soumission devra être signée par deux personnes responsables, comme garantie de l'exécution et l'achèvement des travaux le ou avant le 1er septembre 1886.

Le soussigné ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. GEORGE H. MILLEN, Hull, P. Q.

James R. Bowes

ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—1a



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce bureau, jusqu'à VENDREDI, le 30 JUILLET prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour toits en fer, etc., pour le nouvel édifice des Ministères, Ottawa," pour la construction des toits en fer pour le

NOUVEL EDIFICE des MINISTRES

Rue Wellington, à Ottawa, Ont. On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, le et après Vendredi, le 9 Juillet.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes. On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 Juin 1886.

SOCIÉTÉ ST JEAN-BAPTISTE DE PAPINEAUVILLE

RESOLUTIONS

A une assemblée de la Société St Jean-Baptiste de Papineauville, tenue à la salle de l'hôtel de ville, dimanche le 4 juillet courant, il a été résolu que toutes les dépenses encourues pour la célébration du 23 juin, soient intégralement payées.

Proposé par M. H. Charlebois, secondé par M. P. Beaudry.—Que vu le grand succès obtenu le 23 juin, des remerciements soient et sont par les présents votés à Sa Grâce Mgr l'Archevêque d'Ottawa, aux clubs et Sociétés d'Ottawa et de Hull, aux orateurs, aux donateurs, aux Sections Sœurs, aux invités, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont concouru par leur don et par leur travail à l'organisation de la fête et à celles qui par leur présence ont rehaussé l'éclat de la démonstration.—Adopté.

Proposé par M. H. Charlebois, secondé par M. P. Beaudry.—Que des remerciements soient votés aux sociétés de Prescott et de Russell, ainsi qu'au club de raquettes de St Eustache, qui ont bien voulu par leur présence rehausser l'éclat de la démonstration.—Adopté.

Proposé par M. A. S. C. Papineau, secondé par M. P. Beaudry.—Que les prix des clubs de Crossette et de base ball de Hull, le Corps de Musique La Lyre Canadienne, ainsi que le compte de M. Emile Rubitail soient immédiatement payés à même les fonds de la société et que tous les autres comptes encore dûs soient payés aussitôt que le trésorier aura reçu tout l'argent provenant de l'excursion.—Adopté à l'unanimité.

Proposé par M. le curé Rochon, secondé par M. J. H. Kearney, que des remerciements soient votés à tous les journaux qui ont bien voulu publier tout qui concernait la célébration du 23 juin à Papineauville et tout spécialement à La Vallée de l'Ottawa et au Canada.—Adopté à l'unanimité.

La société St Jean Baptiste du comté d'Ottawa, et spécialement les paroissiens de Papineauville, sont heureux et fiers du succès qu'ils ont obtenu et reconnaissent les services et l'aide qu'ils ont reçus des citoyens d'Ottawa et de Hull spécialement de MM. N. Pagé, W. O. McKay, N. A Gagnon et J. Falardeau.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur, J'ai constaté avec peine, dans votre numéro d'hier soir, qu'un très petit nombre de personnes généreuses avaient contribué, de leur bourse, à l'achat des prix décernés aux élèves des Frères, rue Sussex. Pourquoi? Je l'ignore.

Wantant, pour ma part, encourager de toutes mes forces ces chers enfants d'Ottawa, toujours si aimables, malgré leurs petites espiègleries, je promets une médaille d'argent à l'élève de la 1ère classe française N. D. qui, au 24 décembre prochain, sera le premier pour le style.

Ceci n'est pas une promesse en l'air, comme on en fait si souvent pour allicher ces pauvres élèves et les faire travailler pour un prix qui ne vient jamais. Non, je suis sérieux, très sérieux même. Je promets et j'ai assez d'honneur pour tenir ma parole: dès dimanche prochain, la médaille ou sa valeur en bel argent, sera entre les mains de mon bienveillant ami, le ch. Frère Mathias.

Si le diable ne se loge pas dans ma bourse je saurai bien trouver une autre médaille pour le mois de juin de l'an prochain.

Je pourrais me tromper, mais il me semble que l'on fait une bien bonne œuvre en encourageant nos fils à être vraiment studieux. A bon entendeur, salut!

UN AMI DE L'ÉTUDE

ENIGME.—Quelle est la différence entre une belle jeune fille et une de ces personnes à peau rude, noire et parsemée de boutons? La première connaît le mérite de la "Lotion Persienne," tandis que l'autre se sert de poudres blanches délayées dans leau, qui ne servent qu'à cacher pour un temps les défauts de la peau.

Nouvelles inventions
MM. Honoré F. Brénot et Cie. viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario et Québec pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles.

Ces inventions sont une roue à l'éccentrique au moyen de laquelle on lève les fenêtres ouvertes et fermées de la manière la plus aisée et une corde à linges avec coupe-glace dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude.

S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à MM. BRÉNOT & CIE. Seuls agents. Ottawa 25 juin 1886—1m

DANS LA CAPITALE

A l'Asile

John Joyce, l'assaillant de M. McTavish, a été conduit à l'asile des aliénés de Kingston, mardi soir sous la surveillance de M. Waddell. Le prisonnier n'a fait aucune résistance et n'a manifesté aucun signe de folie durant le trajet. Après un court séjour à l'asile, Joyce sera soumis à un examen médical et si son état mental est suffisamment amélioré il sera libéré.

Billets contrefaits

Il circule depuis quelque temps des billets contrefaits de \$10 de la "Canadian Bank of Commerce." C'est une des meilleures imitations qui aient été faites encore, la seule différence étant une teinte verte un peu plus pâle que sur les bons billets.

Nouveaux trottoirs

De nouveaux trottoirs sont à se poser dans plusieurs rues de la ville. La rue Nicolas surtout et une grande partie de la rue Rideau nécessitent depuis longtemps ces améliorations qui sont toutes au bénéfice de la cité.

Dernier soir

C'est hier soir qu'a eu lieu la fermeture de la "Fancy Fair" par un grand concert qui a été couronné de succès. L'Exposition de Fantaisie était ouverte depuis près de trois semaines. Les recettes s'élevèrent probablement à près de \$1,000.

Le temps qu'il fait

Depuis hier la chaleur a quelque peu diminué grâce à une légère brise de vent. La température cependant est toujours très favorable aux excursions de pêche et pique-niques.

Incendie

Vers 10 heures mardi soir, une immense lueur fut aperçue dans la direction Est de la ville. On apprit hier que le feu avait consumé les fours à chaux et les bâtisses avoisinantes des carrières Robillard, situées sur le chemin de Montréal et la propriété de M. Henri Robillard, M. P. P. On ne connaît par l'origine de l'incendie.

Les framboises

Ce fruit non moins délicieux que les fraises, a fait son apparition sur nos marchés; il y en aura en grande quantité, cette saison, à en juger par les apparences.

Personnel

L'honorable juge, m. dame et mademoiselle Bourg-ois, de Trois-Rivières étaient au Windsor hier. La famille de l'honorable juge passera quelque temps à Aylmer chez M. le Dr Woods.

Pavillon Royal de Sparrow

La Patrie du 7 juin disait: "Les premières représentations du cirque Sparrow ont eu lieu samedi dernier sous la tente qui vient d'être élevée au coin des rues Bleury et Lagouchetière. Toutes les places étaient prises et des applaudissements mérités ont accueilli les tours de force extraordinaires qu'ont exécutés les artistes de renom engagés par l'habile directeur. Les frères Morello ont été remarqués lement forts dans l'exécution de leurs tours acrobatiques. Melles Maude Oswald et Millie Milton ont exécuté simultanément le travail du trapèze et se sont fait beaucoup applaudir. Les exercices de jonglerie avec un globe, une table, un tonneau, etc., exécutés par M. Oswald à l'aide de ses pieds; ont beaucoup plu. M. Silvo sur son fil de fer, semble être l'un des plus forts danseurs de corde que l'on puisse voir.

Ce qui a particulièrement charmé le public fut de voir M. Silvo tenir un charmant vaisseau en miniature en équilibre sur sa tête, en carguer les voiles, tirer le canon, simuler un incendie, bref donner sur sa corde avec ce charmant jouet, une représentation complète d'un navire engagé dans une lutte navale.

Cour de Police.

8 juillet.—Une foule immense, composée en grande partie de femmes, encombraient l'enceinte judiciaire ce matin. Le premier nom appelé par Son Honneur est celui de W. H. Bell, accusé d'avoir battu son épouse; la preuve est convaincante et B. il est condamné à \$2 d'amende et \$2 de frais en sus; Michael Driscoll, vieillard, pour avoir demandé l'aumône sur la rue a été envoyé en prison pour un mois; Madame Strangle, pour langage insultant comparait; cette cause soulève maintes fois l'hilarité tant les parties sont animées de part et d'autre, finalement Son Honneur condamne madame Strangle à \$5 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison; John Morris pour larcin, est de nouveau tenu vové à demain. Un jeune homme très bien mis répondant au nom de Dan Donnelly, est au banc des prisonniers sous accusation d'exposition de sa personne—le nu sans l'art—hier après midi sur le Parc

McKenzie.

Son Honneur le magistrat condamne Donnelly à \$50 d'amende et \$2 de frais ou faute de paiement immédiat, à trois semaines de prison aux travaux forcés.

Dans notre compte rendu de la cour de police, mardi, il s'est glissé une erreur que nous tenons à rectifier. George Soucy a été condamné à \$7 d'amende pour avoir laissé son cheval non attaché à la porte du Grand Central Hotel et non pour avoir tenu une maison de désordre tel que mentionné.

Honneur

Notre concitoyen M. F. R. E. Campeau, chevalier du Saint Sépulchre, vient d'être nommé représentant de l'Académie Heraldique Généalogique Italienne de Pise, pour la province d'Ontario, et il nous prie d'annoncer à toutes les personnes, communautés religieuses ou corporations qui ont un blason, des armes ou écussons, de vouloir bien lui faire parvenir (en double) dans le but de les expédier au musée de la société qu'il représente.

Il acceptera tout avec reconnaissance mais surtout les dessins de certaine grandeur.

On voudra bien adresser: F. R. E. Campeau, Ottawa, O.

Nota.—M. Campeau serait obligé aux journaux qui voudront bien reproduire.

VIVE LA CANADIENNE!

(Traduit du "News" de Toledo, Ohio)

Le concert donné par le chœur de l'église St Louis a été sous tous les rapports un succès complet. Le mérite d'un tel succès revient en grande partie à mademoiselle St Denis, qui, par le dévouement qu'elle a apporté dans l'organisation de ce concert et par l'art exquis avec lequel elle s'est acquittée de sa partie du programme, a su intéresser et charmer à la fois tous ceux qui l'ont entendue. Elle a chanté d'une manière ravissante, et les fleurs qu'on lui a présentées ont dû lui dire jusqu'à quel point son chant a été goûté. Mademoiselle St Denis a, en effet, une si belle voix, que plusieurs de ses amis lui conseillent d'aller faire un séjour en Europe, afin de se perfectionner dans l'art de chanter, art qu'elle possède déjà à un si haut degré.

Mademoiselle St Denis reviendra au Canada aussitôt que ses classes seront terminées. Elle a prouvé à l'évidence qu'elle était une institutrice modèle et son départ sera vivement regretté. C'est une ancienne élève du couvent de la Congrégation d'Ottawa partie depuis près de deux ans et depuis lors directrice du chœur de l'église St Louis.

BULLETIN COMMERCIAL

ANCIEN SYSTÈME.—Autrefois on ne se purgeait qu'avec des pilules. Aujourd'hui l'usage se répand de plus en plus de se purger lentement avec le meilleur tonique laxatif, les "Amers Indigènes."

Réparation de plumes

Mademoiselle R. D. Desjardins est de retour à Hull à son ancienne résidence, rue Wright, où elle continuera comme par le passé à teindre, friser et réparer les plumes de toute sorte. Satisfaction garantie. Le patronage du public est sollicité. 30 juin 1885—6in

HYGIÈNE.—Un des préceptes les plus rigoureux de l'hygiène domestique, c'est de tenir les intestins, le foie et l'estomac en bon ordre. Le remède du Dr Sey, le remède du jour pour ces trois importants organes, est donc l'un des agents les plus utiles de l'hygiène domestique.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de monnaies, bijoux, jons de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et je représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Importation nouvelle

Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour Souvenir de l'Exposition tels que, Livres, Images, Chapellets, Médailles.

Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché.

P. C. GUILLAUME
No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

P. S.—Afin de donner plus de facilités à mes pratiques, j'ai ouvert un magasin au coin des rues York et Sussex ou je m'occuperai particulièrement des ventes en gros.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Elle me congédie, se disait-il en montant l'escalier, rien n'est plus clair, et même, elle n'y met pas de façons... Mais pourquoi diable me congédie-t-elle?

Pourquoi?... C'est qu'un seul coup à la cloche annonçait une visite pour Mlle Blanche, qu'elle attendait son amie, et qu'elle ne voulait à aucun prix d'une rencontre de Martial et de Marie-Anne.

Elle n'aurait pas, et déjà les tourments de la jalousie la déchiraient... Telle était la logique de son caractère.

Ses pressentiments d'ailleurs ne l'avait pas trompée. C'était bien Mlle Lacheneur qui l'attendait au salon.

La malheureuse jeune fille était plus pâle que de coutume mais rien dans son attitude ne trahissait les affreuses tortures qu'elle subissait depuis deux jours.

Et sa voix, en demandant à son ancienne amie une liste de pratiques était aussi calme et aussi naturelle qu'autrefois quand elle priait de venir passer une apres-midi à Sairmeuse.

Aussi, lorsque ces deux jeunes filles si différentes s'em brassèrent, les rôles furent-ils intervertis.

C'était Marie-Anne que le malheur atteignait, ce fut Mlle Blanche qui sanglota.

Mais tout en écrivant à la fille le nom des personnes de sa connaissance, Mlle de Courtemieu se songeait qu'à l'occasion favorable qui se présentait de vérifier les soupçons éveillés en elle par le trouble de Martial.

—Il est inconcevable, dit-elle à son amie, inimaginable que le duc de Sairmeuse vous réduise à une si pénible extrémité!...

Si loyale était Marie-Anne, qu'elle ne voulait pas laisser passer cette accusation sur l'homme qui avait si cruellement traité son père.

—Il ne faut pas accuser le duc dit-elle doucement; il nous a fait faire, ce matin, des offres considérables, par son fils.

Mlle Blanche se dressa comme si une vipère l'eût mordu.

—Ainsi, vous avez vu le marquis de Sairmeuse, ma chère Marie-Anne? dit-elle.

—Oui.

—Serait-il allé chez vous?...

—Il y allait... quand il m'a rencontrée, dans les bois de la Rèche...

Elle rougissait, en disant cela; elle devenait cramoisie au souvenir de l'impertinente galanterie de Martial.

La sotte expérience de Mlle Blanche—elle était terriblement expérimentée, cette fille qui sortait du couvent,—se méprit à ce trouble. Elle sut dissimuler, pourtant, et quand Marie-Anne se retira, elle eut la force de l'embrasser avec toutes les marques de l'affection la plus vive, mais elle suffoquait.

—Quoi?... pensait-elle, pour une fois qu'ils se sont rencontrés ils ont gardé l'un de l'autre une impression si profonde!... S'aimeraient-ils donc déjà?...

XIV

Si Martial eût rapporté fidèlement à Mlle Blanche tout ce qu'il entendit dans le cabinet du marquis de Courtemieu il l'eût probablement un peu étonné.

Il l'eût, à coup sûr, stupéfiée, s'il lui eût confessé en toute sincérité ses impressions et ses réflexions.

C'est qu'il n'avait pas la foi, ce malheureux à qui on devait, plus tard, reprocher les excès du plus sombre fanatisme. Sa vie se passa à combattre pour des préjugés que réprouvait sa raison.

Tombant, de par la volonté de Mlle Blanche, au milieu d'une discussion enragée, ses impressions furent celles d'un homme à jeun arrivant au dessert d'un déjeuner d'ivrognes. L'échauffement des autres redoubla son sang-froid.

(A suivre)